

LE FIGARO magazine

LE MARQUE-PAGE
DE NICOLAS UNGEMUTH

L'ENFER DU DÉCOR

★★ *Hollywood, les hommes et moi*, de Barbara Payton, La Manufacture de livres, 297 p., 18,90 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Dominique Forma.

Qui se souvient de Barbara Payton ? Personne. Elle fut pourtant une starlette célèbre comme il y en eut tant à la fin des années 1940. Ses films, même s'il lui est arrivé de tourner avec James Cagney, Gary Cooper ou Gregory Peck, n'ont pas laissé de trace, mais elle faisait à l'époque la une des magazines, était payée 10 000 dollars la semaine, passait pour une reine de beauté, était l'amie d'Ava Gardner et Lana Turner avec qui elle se baignait nue à Palm Springs, ce qui agaçait Frank Sinatra, soupçonnant son Ava adorée de saphisme décadent. Les

hommes lui couraient après, elle n'était pas contre. Elle a été la maîtresse de Bob Hope, d'acteurs oubliés, d'un ancien boxeur, couchait avec des Noirs – ce qui ne plaisait pas à son agent ni aux journaux à scandale – et des femmes. Puis ce fut la chute : alcool à gogo, drogue, plus de films. Elle devint serveuse dans une boîte de strip-tease, employée d'une blanchisserie, et finalement prostituée, vendant ses passes pour cinq ou dix dollars. L'un de ses clients la cribla de coups de couteau. La police la retrouve souvent dans la rue, inconsciente.

En 1962, un journaliste lui propose une petite somme pour qu'elle lui raconte sa vie alors qu'elle est devenue obèse et vit dans un taudis. Les entretiens ont donné ce livre : Payton y raconte sa déchéance avec humour et lucidité (le titre anglais est *I'm Not Ashamed*, soit « Je n'ai pas honte »). C'est *Hollywood Babylone* en pire. Car comme le dit Dominique Forma dans sa préface impeccable, « le cinéma coûte cher ». Souvent, « le prix d'entrée est une vie déchiquetée ».

